



1\_



2\_



3\_

Quelques modèles de la collection printemps-été 2012 de Comme des garçons, à découvrir dans l'exposition. 1\_ Robe voile brodée de fleurs, organdi de coton, organdi de soie et viscose. Photo Jean-François José/Comme des garçons, P/E 2012. 2\_ Vests à larges manches brodées de fleurs en satin de soie et viscose (à gauche) et en organdi de satin de soie (à droite). Photo Pierre Antoine. 3\_ Sous une bulle en plastique, manches, jupe, robes et coiffes. Photo Pierre Antoine.

et de hauts chapeaux rappelant les processions sévillanes de la Semaine sainte. Les étoffes apparaissent tour à tour brutes et raffinées, brillantes et mates, opaques et transparentes.

Enfin, la robe de mariée s'offre à notre regard pareille à l'enveloppe soyeuse d'un insecte. "White Drama", c'est aussi l'emprunt assumé aux règnes minéral, végétal et animal, aux forces vitales de la nature. Cette carte blanche offerte à Rei Kawakubo, qui a tout conçu, du carton d'invitation à la scénographie, nous transporte véritablement dans l'univers indassable de la créatrice japonaise.

Peu connue du grand public, Rei Kawakubo, créatrice et unique propriétaire de la marque Comme des garçons, est pourtant une figure incontournable de la haute couture. Lancée à Tokyo en 1969, la marque connaît, dès les années 1970, un grand succès avec ses collections féminines, avant de proposer un pendant masculin en 1978. Mais c'est en arrivant à Paris dans les années 80, au même moment qu'un de ces compatriotes, Yohji Yamamoto, que tout change pour Rei Kawakubo.

Les deux créateurs nippons vont alors faire entrer leur travail dans l'histoire contemporaine de la mode en proposant des formes et des matières à l'opposé de ce qui se fait à l'époque. Ils évacuent la sensualité, le glamour, qu'ils considèrent comme des prisons, et proposent des modèles atypiques et controversés. Pour Rei Kawakubo, la mode est autre chose qu'une entreprise d'embellissement de la femme.

Elle propose alors des collections-manifestes très fortes composées de trous, d'éléments non terminés, d'aplats... Une vision très fin de siècle, ambiance

Hiroshima. Elle travaille le noir, l'asymétrie, le déstructuré, et invente des formes de beauté inédites. « Aujourd'hui encore, son travail est unanimement apprécié par les autres créateurs, il est souvent attendu, pillé, redigéré. C'est une créatrice essentielle dans la pyramide de la création contemporaine », souligne Olivier Saillard.

### Poésie et temps présent

Si le blanc est la couleur la plus universelle aujourd'hui pour accompagner les grandes étapes de la vie, il est aussi apparu à certains observateurs que l'histoire du Japon entrait en collision avec cette collection. Ces bulles de plastique, ces tenues blanches futuristes rappelant aussi des combinaisons scientifiques, sont autant d'éléments qui parlent peut-être en sous-texte de la catastrophe de Fukushima et du choc vécu par la population. **Avec "White Drama" et ses modèles quasi monochromes, la créatrice magnifie les grandes étapes de la vie : naissance, mariage, mort et transcendance à un moment où elles semblent particulièrement fragiles.**

« Si cette interprétation n'a pas été légitimée par la créatrice, on peut quand même y voir une page blanche où l'histoire peut se réécrire », note Olivier Saillard. Une chose est sûre : avec "White Drama", Rei Kawakubo redonne de la valeur à l'acte de mode, le resitue dans un champ poétique, loin du commercial. Avec ces savantes architectures de mode, la créatrice atteint une dimension immatérielle qui touche alors au spirituel. •

### à découvrir en parallèle

#### "Cristóbal Balenciaga, collectionneur de modes"

En hommage au maître de la couture (1895-1972) et à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition, le musée Galliera dévoile à la Cité de la mode et du design une collection de mode passionnément assemblée par le couturier. Plus de soixante-dix costumes et éléments de vêtements dialoguent avec une quarantaine de robes et de manteaux haute couture griffés Balenciaga datant de 1937 à 1968, issus du fonds Galliera ou prêtés par la maison Balenciaga.